

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ENQUÊTE OFFICIELLE AU SUJET DU "NEBRASKAN" TUERIES ET DÉGÂTS PAR LES AÉROPLANES

LE BULLETIN DU JOUR

LES TROUPES ITALIENNES CONTINUENT A ALLER DE L'AVANT

SUR LA ROUTE DE TRIESTE

L'ETAT-MAJOR AUSTRO-ALLEMAND VISE AU FAMEUX QUADRILATÈRE

Armée Prussienne en route pour le Tyrol — Le Roumanie se joindra aux Alliés.

Les Italiens continuent à aller de l'avant, sans encore rencontrer nulle part de résistance sérieuse. D'après les dernières dépêches, ils auraient franchi la frontière autrichienne de la Carniole et occupé la ville de Monfalcone, qui se trouve sur la route de Trieste, et d'ailleurs à une distance relativement courte de cette ville importante, et qui sera sérieusement défendue par les troupes autrichiennes, si jamais leurs adversaires réussissent à en approcher.

Dans la direction du nord, des corps de troupes italiennes remontent la vallée de l'Adige, avec le but évident de se porter sur Trieste, qui pourra ne pas leur être facile à atteindre, étant donné qu'il s'agit de tout un pays de montagnes à traverser et sans doute à conquérir. Envisagée du côté des puissances germaniques, cette perspective paraît ne pas contrarier leurs propres plans, puisque les dernières nouvelles qui nous arrivent de ce côté là ou plutôt des pays neutres limitrophes, parlent d'une armée allemande qui, depuis hier, serait en marche, à travers la Bessie autrichienne, pour se joindre à des corps de troupes autrichiennes stationnées dans le Tyrol et descendre ensemble dans la direction de la forteresse de Trieste, située tout près de l'extrémité de cet éperon qu'est le Tyrol, qui, sous la forme d'un prisme triangulaire se enfonce, comme un coin, dans la Lombardie. Ces forces allemandes ont vraisemblablement Vêrone pour objectif, avec la perspective de rencontrer en route l'armée italienne et de lui livrer bataille, pour essayer de la rejeter sur ce fameux quadrilatère, qui comprend les forteresses de Vérone, Mantoue, Peschiera et Legnano, et qui a si longtemps servi de base d'opérations aux empereurs d'Allemagne et d'Autriche contre la presqu'île italique. Avant 1866, le quadrilatère fut longtemps regardé comme devant assurer définitivement à l'Autriche la possession de l'Italie septentrionale, et comme l'obstacle devant lequel venaient se briser tous les efforts des Italiens pour se débarrasser du joug de l'étranger. Cet immense camp retranché constitue une formidable défense militaire, dont l'Etat major austro-allemand aura à se rendre maître avant de songer à réduire l'Italie. Nous verrons se dérouler, dans cette région, les principaux épisodes de la lutte, si les armées germaniques parviennent à forcer ce côté de la frontière italienne.

Des dépêches de l'agence Reuter, venues par Amsterdam, nous ont donné le résumé d'une série de documents diplomatiques, publiés par le cabinet de Vienne, sur les négociations qui ont

(Suite 5me Page)

COMMUNIQUE DE FRANCE

ALLEMANDS REPOUSSES DANS LE VOISINAGE DE DIXMUDE

DUELS D'ARTILLERIE A REIMS

UN RAID DE DIX-HUIT AÉROPLANES FRANÇAIS

Dégâts considérables et incendies causés par le bombardement aérien à Ludwigshafen.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 27 mai. — Communiqué officiel: "Les troupes belges ont repoussé deux attaques allemandes, l'une au Nord, l'autre au Sud de Dixmude. Au Nord d'Arras deux engagements ont eu lieu la nuit passée; au Sud-Est de Bouche nous avons pris une tranchée ennemie près du château de Carleulien et plusieurs prisonniers, y compris un officier. A l'Est de Neuville St. Vaast une attaque allemande a été empêchée par notre artillerie; de même dans les régions de Reims et des Vosges les duels d'artillerie ont continué.

"Un de nos escadrilles d'aéroplanes, composé de dix-huit unités, ayant chacune cinquante kilos de projectiles, a bombardé à Ludwigshafen, sur le Rhin, la fabrique badoise d'aniline et une des plus importantes fabriques d'explosifs en Allemagne. Le bombardement a réussi et plusieurs incendies se sont déclarés; nos aviateurs étaient à leur poste pendant presque six heures et avaient couvert plus de 400 kilomètres."

LES TROUPES ITALIENNES EN AUTRICHE

Combats et avance à trente milles de Trieste.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Genève, par Paris, 27 mai. — Une force italienne considérable a passé la rivière Isonzo en Autriche, après un combat avec les Autrichiens et est arrivée à Monfalcone, 30 milles de Trieste.

Les premiers blessés Autrichiens sont arrivés à Trieste. Les Italiens ont aussi attaqué à plusieurs points, la frontière carinthienne, longue de 40 milles. Dans l'Adige, quelques escarmouches.

RUSSIE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 27 mai. — Communiqué officiel: "Dans la région de Shavli pas de changement mais la bataille continue. Près d'Ossowetz une attaque allemande a été repoussée par le feu de la forteresse; dans le voisinage de Lomsa, duels d'artillerie. Sur la gauche de la Vistule nous avons repoussé nombre de petites attaques. Dans la région Jaroslau et Przemysl la bataille continue et dans la Bukowina pas de changement. Dans la région du Caucase, littoral de la mer Noire, combats d'artillerie; près de Karaderbent 200 cosaques ont sabré deux compagnies entières de troupes turques, qui essayaient de prendre l'offensive."

ANGLETERRE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. — Nos aviateurs ont détruit le grand pont de chemin de fer sur l'Escaut à Gand, ainsi que les entrepôts de marchandises et la gare.

(Suite 5me Page)

LES SINISTRES MARITIMES

RIEN DE POSITIF AU SUJET DU "NEBRASKAN"

TORPILLE FIXE OU SOUS-MARIN?

NAVIRE ANGLAIS COULÉ — CANONNIÈRE TURQUE DETRuite

Passagers du "Ryndam" transférés au "Rotterdam" — Furieux bombardement dans les Dardanelles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Le département a reçu des nouvelles de l'ambassadeur Page et du consul Skinner à Londres, ainsi que du consul Frost à Queenstown, lesquelles cependant ne précisent pas l'accident du "Nebraskan", on ne sait donc pas encore si c'était une mine ou une torpille qui a causé les dommages au navire. L'attaché naval américain à Londres a été envoyé à Liverpool pour examiner le vaisseau avarié. Les dépêches ont été soumises au président, qui attend le résultat de l'enquête.

UN COMMUNIQUE D'ALLEMAGNE

Le mystère des avaries au "Nebraskan" n'est pas éclairci.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — L'ambassadeur d'Allemagne a présenté au secrétaire d'Etat, ce soir, un communiqué officiel au sujet des torpilles dormantes, et il est probable que ce document porte sur le torpillage du steamer américain "Nebraskan", quoique le nom du navire ne soit pas mentionné.

La note dit que l'Allemagne ne se sert que de mines dormantes dont l'efficacité devient nulle sitôt libérées.

L'ambassadeur a expliqué que le professeur de la mer à l'endroit où le "Nebraskan" a été avarié empêcherait le posage de mines. A moins de preuves certaines du torpillage du "Nebraskan" par un sous-marin allemand, les Etats-Unis ne pourront pas tenir l'Allemagne responsable; et à la suite de l'explication de l'ambassadeur, il paraîtrait que les dommages au navire n'ont pas été causés par une torpille flottante, parce que l'Allemagne observe les conventions du traité de la Haye de 1907 qui interdit le posage de mines automatiques et ancrées, autres que celles dont le pouvoir de destruction est nul une heure après leur libération.

Puis il y a la déclaration du commandant du "Nebraskan" émettant un doute sur la cause des dommages à son navire, par un sous-marin ou par une mine.

Il est probable que la vraie cause de l'explosion restera mystérieuse.

NAVIRE ANGLAIS COULÉ

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. — Le navire de guerre "Triumph" a été torpillé et coulé dans les Dardanelles; il supportait les troupes australiennes et de la Nouvelle Zélande, qui combattaient sur terre sur la péninsule de Gallipoli.

Presque tout l'équipage a été sauvé, y compris le capitaine et le commandant.

Le "Triumph" était un vaisseau de 11-965 tonnes, 466 pieds de longueur et atteignant une vitesse de 20 nœuds.

(Suite 2me page)

SESSION DE LA LEGISLATURE

BILL DE L'ASSEMBLEE CONSTITUTIONNELLE DEVAUT LA CHAMBRE

IL EST ADOPTÉ PAR LE SÉNAT

ENTREPOTS DE COTON A LA NOUVELLE-ORLEANS

Les crédits généraux pour les années 1915 et 1916 se montent à \$1,320,600.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton-Rouge, 27 mai. — Le bill du sénateur Sandberry convoquant l'Assemblée constitutionnelle, qui a été adopté par le Sénat a été reçu à la Chambre, et référé à un comité pour être discuté lundi soir.

LE SENAT.

Bâton-Rouge, 27 mai. — Trente-trois membres étaient présents à l'ouverture de la séance du Sénat, ce matin, à onze heures, sous la présidence du lieutenant-gouverneur Barret.

Le comité des affaires municipales présente avec un rapport affirmatif, les bills du sénateur Davey au sujet de la construction de grands entrepôts pour le coton, dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Le bill de M. Vincent interdisant les "trusts" est favorablement rapporté par le comité de corporations.

Le comité du judiciaire ajourne les débats sur le bill du sénateur Favrot touchant les hypothèques sur biens meubles, M. Favrot n'était pas présent pour expliquer son projet de loi.

Ajournement à vendredi.

LA CHAMBRE.

Bâton-Rouge, 27 mai. — La Chambre des Représentants est appelée à l'ordre à midi par le président Thomas, 410 membres présents.

(Suite 5me Page)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MAIRE D'AMITE CITY CONVALESCENT DE SES BLESSURES.

Jeune fille reçoit accidentellement une balle de revolver. — Inculpé de la traite des blanches.

LOUISIANE.

Election.

White Castle, 17 mai. — A une réunion des actionnaires de la banque de White Castle, le comité d'administration a été composé comme suit: Thomas J. Clay, Leonce M. Sonlat, Dr. A. A. Allant, Geo. R. Murrell, Louis Hebert, A. Daigle, S. M. Levy. L'élection des officiers a été renvoyée.

Convalescence du Maire.

Amite City, 27 mai. — Le maire Joseph Kopfler se remettra des contusions et blessures qu'il a reçues à la fabrique de la Gullett Gin Company, lorsqu'une porte pesant 500 livres lui tomba dessus.

Acquittement.

De Ridder, 27 mai. — Après 12 heures de délibérations, le jury a acquitté Martin Sautler, âgé de 19 ans, d'avoir tué Oscar Sherfield, du même âge.

Condamné.

Vidalin, 27 mai. — D. Miller, vétérinaire de la Confédération et assesseur de la paroisse Concordia, a été condamné à 15 ans de prison pour meurtre.

Suicide.

Homer, 27 mai. — Le caissier de l'Athens State Bank, Rees A. Baker,

se trouvaient sur le navire, et aussi 78 travailleurs des quais et cent manouvriers.

CINQUIEME CUIRASSE ANGLAIS COULÉ

Le "Majestic" torpillé dans les Dardanelles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. (Reçu à 1:30 du matin le 28) — L'Angleterre a perdu un autre cuirassé — le cinquième depuis l'attaque des forts des Dardanelles.

Le "Majestic" a été torpillé et coulé, ce matin par un sous-marin Turc, au large de Sedd-El-Bahr, pendant qu'il protégeait les manœuvres des troupes sur la péninsule de Gallipoli.

La plupart des officiers et des marins ont été sauvés; mais on ne sait si le commandant, le capitaine W. F. C. Talbot, est parmi les survivants.

Par contraste à ce désastre, l'amirauté annonce qu'un torpilleur anglais s'est aventuré jusqu'à Constantinople, et a coulé un navire-transport mouillé au quai de l'arsenal, puis, se rendant dans la mer de Marmara, il a détruit un navire chargé de munitions de guerre, et un autre navire chargé de vivres.

LETTRE D'UN PARISIEN

ACTUALITES PITTORESQUES DE LA VIE PARISIENNE

SOLDAT ET CIRQUE PATRIOTES

POLEMIQUE ENTRE M. CLEMENCEAU ET UN PARLEMENTAIRE.

Le député vaincu se trouve relegué au rang de simple Citoyen.

Les côtés pittoresques de la vie parisienne sont toujours fort intéressants en dépit des préoccupations qui attirent toute l'attention au dehors; ces côtés pittoresques apparaissent dans les plus petits détails comme dans les événements les plus importants.

Ce matin, place de l'Opéra, j'ai croisé un évêque dont je ne sais pas le nom mais très reconnaissable aux boutons violets de sa soutane et au cordon de soie verte de son chapeau, qui donnait le bras à un jeune sergent blessé, quelque parent sans doute ou quelque soldat d'une ambulance protégée par ce prélat. Un peu plus loin, un soldat anglais, grand, droit, fort, bien rablé et bien sanglé dans son costume kaki, se querellait doucement avec le cirque dont la boîte fait face à l'Avenue de l'Opéra.

Le soldat anglais, bien brosse, bien coiffé, tendait une pièce blanche au cirque et celui-ci refusait avec obstination.

— Mais non, je vous dis que ce n'est rien.

Le soldat anglais insistait:

— Si, si!

Le commissionnaire se fâcha presque.

— Vous ne savez donc pas lire?

Et il montra une pancarte au-dessus de sa boîte, pancarte attachée à un bec de gaz à l'aide d'un fil de fer:

"Le Commissionnaire être gratuitement."

"Les soldats anglais, belges et français."

Mais, l'anglais qui ne veut rien entendre aperçoit un brave fantassin français qui marche péniblement en s'appuyant sur une canne, lui prend la main, lui glisse la pièce blanche et lui harangue:

— Pour les camarades de la Croix-Rouge.

J'ai assisté à cette petite scène qui perd à être racontée, tant elle était touchante dans sa simplicité.

Pour nous distraire de ces sensations tristes, nous avons les petites polonaises de journaux ou naturellement notre "Homme déchainé" sous prétexte qu'il n'est pas libre tient le premier rôle et, ma foi, le beau rôle, avec un verbeur toute primesautière. D'hale-bardé, le mangé à la croque-au-sel ce qu'il appelle le triumvirat: Poincaré, Delcassé et Millerand, mais, certains jours, il se paie un petit entremets et hier c'était le tour d'un quelconque parlementaire, M. Roux-Costadeau qui était haïssable à taquer de la plume M. Clémenceau qu'il avait comparé à Prométhée attaché à son rocher.

Le "Tigre" comme on l'appelle, s'est rebiffé et il a lancé à son imprudent

(Suite 5me page)